

such demands and how they resisted.

Les ouvrières is an example of writing about the history of women that is not written as women's history. The authors do not draw on any of the growing historiography about women and their work. Indeed, in many ways this is not a history book either, for they draw on no secondary literature at all. Nor, unlike, for example, Jacques Rouillard's *Ab les États*, is it a collection of interviews that readers could use to draw their own conclusions or to get a sense of specific individuals' experiences. Overall, I was left with fascinating images of the women and their work and some understanding of their life after work, but very much wanting either more sustained critical analysis or more about each women's life rather than the anonymous fragments that are scattered through the text. Either of these choices could still have been written in a way that was accessible to a broader public and to the workers themselves.

MARIAGE ET FAMILLE AU TEMPS DE PAPINEAU

Serge Gagnon. Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval, 1993

par Anne-Marie Ambert

Le mariage québécois au XIXe siècle est l'objet de l'étude de Serge Gagnon. Pour résumer brièvement cette recherche socio-historique, l'auteur examine d'abord la question de l'inceste ou des interdits de parenté qui ont une incidence sur le choix du conjoint ou de la conjointe. Il se penche ensuite sur les considérations sociales qui dictent la marge de liberté dont les individus pouvaient bénéficier à ce sujet. Ainsi se penche-t-il successivement sur le rôle des parents et la question de la majorité mais il explore aussi les interdits provenant de disparités culturelles, raciales, religieuses et de classes

sociales. Dans un chapitre suivant, l'auteur examine la formation du couple et termine avec un chapitre sur les problèmes conjugaux.

Cette étude du mariage est fort habilement située par l'auteur dans le contexte socio-historique du XIXe siècle, celui-ci étant largement centré sur le rôle de la religion telle qu'alors pratiquée ainsi que sur le rôle du clergé dans tous les aspects de la formation, de la survie, et de la problématique des couples. On s'étonne parfois, en lisant ce livre, du pouvoir que le curé et l'évêque avaient sur les personnes qui se tournaient vers eux pour régler leurs problèmes personnels et familiaux. À cette époque, les membres du clergé étaient à la fois avocats, juges, psychiatres et même "policiers". Le contenu de ce livre est donc non seulement l'histoire du mariage mais indirectement celle de l'Église.

On ne peut que louer les sources variées et les recherches minutieuses de l'auteur. Sa méthode la plus intéressante consiste à reproduire une correspondance animée et humaine entre divers curés et évêques. Cette correspondance met en évidence, non seulement le contrôle du clergé sur les citoyens mais aussi leurs honnêtes recherches de solutions pour les situations personnelles difficiles que vivaient leurs paroissiens. Serge Gagnon nous laisse entrevoir un clergé humain qui va à l'encontre de plusieurs travaux polémiques traitant du même sujet.

Par contre, l'auteur, de par la nature de ses instruments de recherche, n'est pas en mesure de parler de la famille aussi bien que du mariage; trop d'éléments n'ont pas été abordés, entre autres les relations entre frères et soeurs, élément important dans une période où les familles avaient tant d'enfants. Il ne parle pas beaucoup non plus de la question des beaux-parents et de leurs relations avec les enfants. On doit cependant admettre que tel n'était pas le but de l'auteur. Le titre "Mariage au temps de Papineau" aurait cependant été plus descriptif du contenu du livre.

Un autre élément qui est, par

contre, fort bien illuminé par ce livre, bien qu'il n'en constitue pas le noyau principal, est la vie des femmes de cette période. La contrainte conjugale, telle qu'illustrée par René Dandurand, est particulièrement en évidence: les femmes avaient très peu de possibilités de se sortir d'un mariage abusif. Il existait une très forte surnatalité accompagnée d'une haute mortalité infantile. Enfin, la place dévaluée que les femmes occupaient alors légalement leur enlevait tout contrôle sur leur vie. Il est particulièrement intéressant de constater que les femmes de ce siècle avaient beaucoup plus recours au clergé que leurs époux surtout lorsqu'il s'agissait de conseils sur leur vie quotidienne. Ironiquement, cette situation se répète aujourd'hui. En effet, les études démontrent que les femmes d'aujourd'hui ont plus souvent recours aux thérapeutes et autres professionnels (les nouveaux "prêtres" postmodernistes) que leurs époux. Les femmes de la fin du 20e siècle rejoignent celles du temps de Papineau; comme le dirait Habermas, leur vie quotidienne peut en effet être colonisée, sinon contrôlée, par des structures patriarcales.

THE CANADIAN WOMEN'S MOVEMENT 1960-1990: A GUIDE TO ARCHIVAL RESOURCES

Margaret Fulford. Toronto: ECW Press, 1993.

by Andrea Trudel

The initiative of the Canadian Women's Movement Archives/Archives canadiennes du mouvement des femmes (CWMA/ACMF) has resulted in the recent publication of an archival guide to resources on the second wave of the women's movement spanning the period 1960 to 1990. This guide is designed to help locate archival